



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES
ET MIDI-PYRÉNÉES

PLANTES MESSICOLES
À VOCATION PAYSAGÈRE
ET FONCTIONNELLE

aide à la reconnaissance

*Partie intégrante de la biodiversité des espaces cultivés,
caractéristique d'une agriculture respectueuse
de l'environnement, la flore messicole s'amenuise...
Allons-nous, par négligence ou méconnaissance, laisser
disparaître ce patrimoine emblématique de nos campagnes ?*

> Enluminure tirée du « Livre de la Chasse » composé entre 1387 et 1389 par Gaston Fébus et illustrant la longue cohabitation des messicoles avec les cultures de céréales, ici du blé parsemé de bleuets et coquelicots.

© Bibliothèque nationale de France
(gallica.bnf.fr)



> Paysage messicole photographié durant l'été 2019, dans le Lot.



© L.L.-CBNPMP

plantes messicoles qu'és aquò ?

« Habitantes des moissons », ces espèces sauvages s'expriment préférentiellement dans les champs de céréales d'hiver ainsi que les vignes et vergers. Leur maintien dépend des pratiques culturales.

Spontanées dans les milieux cultivés, ces fleurs des champs sont annuelles pour la plupart, elles germent à l'automne, après le semis des céréales, et fleurissent dès le mois de mai.

Les plantes messicoles souffrent notamment d'être considérées comme de « mauvaises herbes », concurrentes des cultures alors que beaucoup se révèlent peu gourmandes en nutriments, préférant les milieux pauvres.

Nombre d'entre elles ont subi les effets de l'intensification des pratiques agricoles. En 2018, la *Liste rouge de la flore vasculaire menacée de France* faisait état du risque de disparition avéré de 18 des 87 espèces messicoles indigènes : **1 plante sur 5 est menacée d'extinction à l'échelle du territoire métropolitain.**

Témoignages vivants du développement de l'agriculture depuis l'Antiquité, la flore messicole a de tout temps fait l'objet d'usages médicinaux, alimentaires ou encore ornementaux et culturels.

L'avenir de ce patrimoine naturel et culturel est la responsabilité de tous dès à présent.



indicateur de biodiversité à préserver

Signe d'une intéressante richesse végétale, les plantes messicoles se retrouvent plus favorablement dans les parcelles gérées de manière durable, de préférence économe en herbicide.

Elles contribuent, à leur mesure, au bon fonctionnement des écosystèmes agricoles en tant qu'habitat et ressource alimentaire pour les pollinisateurs, ainsi que des oiseaux, et tout un cortège d'auxiliaires des cultures qui participent à la lutte contre les ravageurs.

Leur intérêt écologique et fonctionnel, impose d'autant plus leur préservation.

agriculture et écologie une place pour les messicoles

Impliquant nombre d'acteurs, agriculteurs, associatifs, scientifiques et institutionnels, les actions de semis de plantes messicoles d'origine sauvage et locale participent à leur conservation en zones agricoles ou périurbaines.

Adaptées aux sols et aux conditions climatiques locales, ces espèces présentent l'avantage de fleurir dans une vaste gamme de tailles et de couleurs attractives pour les insectes butineurs.

Ce livret présente 16 messicoles déjà utilisées dans le cadre d'implantations en Midi-Pyrénées. Il est techniquement possible de récolter leurs graines en Occitanie, en vue de les multiplier et de les planter pour soutenir leur préservation.



© J.G.-CBNPMMP

index plantes messicoles

Ammi élevé (<i>Ammi majus</i>)	1
Anthémis élevé (<i>Cota altissima</i>)	2
Anthémis fétide (<i>Anthemis cotula</i>)	3
Bifora rayonnant (<i>Bifora radians</i>)	4
Bleuet des champs (<i>Cyanus segetum</i>)	5
Chrysanthème des moissons (<i>Glebionis segetum</i>)	6
Grand coquelicot (<i>Papaver rhoeas</i>)	7
Mâche dentée (<i>Valerianella dentata</i>)	8
Miroir de vénus (<i>Legousia speculum-veneris</i>)	9
Nielle des blés (<i>Agrostemma githago</i>)	10
Pavot douteux (<i>Papaver dubium</i>)	11
Peigne de Vénus (<i>Scandix pecten-veneris</i>)	12
Pensée des champs (<i>Viola arvensis</i>)	13
Pied d'alouette royal (<i>Delphinium consolida</i>)	14
Souci des champs (<i>Calendula arvensis</i>)	15
Tabouret des champs (<i>Thlaspi arvense</i>)	16





1

© B.C.-INRAE



3

© J.G.-CBNMPM



2

© A.R.-ACTA



4

© C.B.-ANA-CEN09

1 3

1 - fruits (akènes)

2 - jeune plantule

3 - fleurs

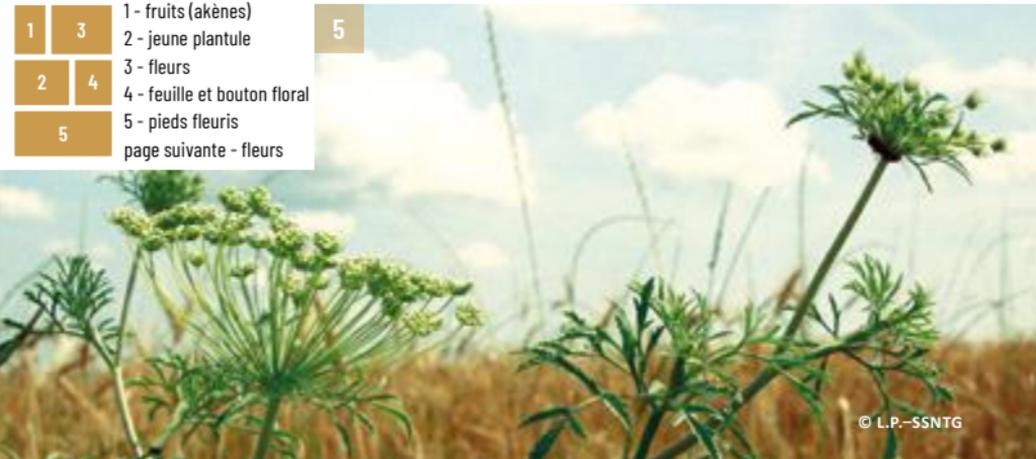
2 4

4 - feuille et bouton floral

5 - pieds fleuris

page suivante - fleurs

5



© L.P.-SSNTG



© J.G.-CBNMPM

Ammi élevé

Ammi majus

1

Taille : **30-100 cm**

Floraison : **juillet-septembre**

Plante annuelle glabre, ses feuilles d'une teinte presque glauque sont profondément divisées. Ses fleurs blanches sont réunies en ombelles à très nombreux rayons présentant à la base une colerette de bractées découpées en 3 à 4 segments.

Difficulté d'identification : peu de confusion possible ; l'Ammi élevé se distingue assez facilement par sa teinte spécifique et grâce à ses bractées découpées.

Intérêt et usage : ses fleurs mellifères et ses graines ont des propriétés diurétiques et dermatologiques.

Distribution géographique : localement abondante dans le sud et l'ouest du territoire métropolitain, elle se retrouve aussi dans le nord. L'espèce est présente dans tous les départements d'Occitanie, particulièrement visible en Haute-Garonne et dans le Tarn.

Pratique favorable : produire des céréales d'hiver est indispensable à la conservation des plantes messicoles, en particulier dans les zones de montagne et de causses où l'abandon des cultures menace leur subsistance.





© J.G.-CBNPMP



© A.R.-ACTA

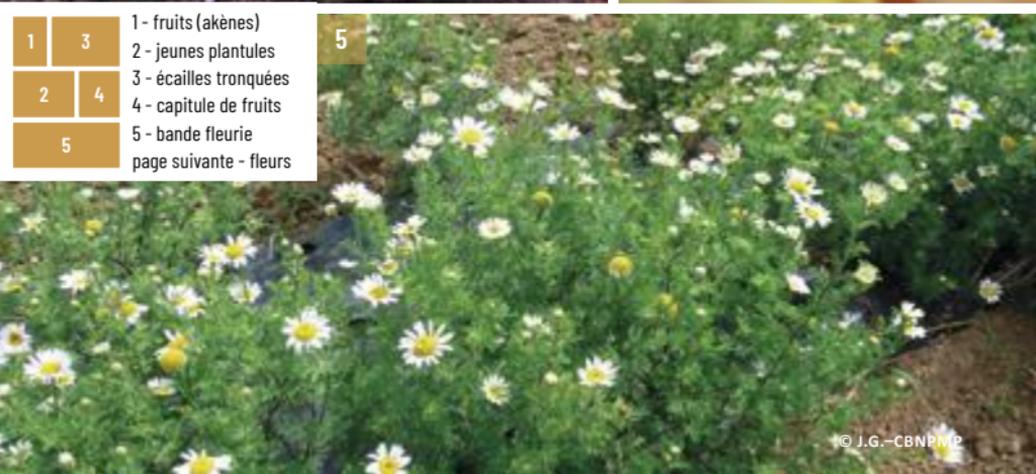


© J.G.-CBNPMP



© J.G.-CBNPMP

- | | |
|---|---|
| 1 | 3 |
| 2 | 4 |
| 5 | |
- 1 - fruits (akènes)
 - 2 - jeunes plantules
 - 3 - écailles tronquées
 - 4 - capitule de fruits
 - 5 - bande fleurie
- page suivante - fleurs



© J.G.-CBNPMP



© L.L.-CBNMPM

Anthémis élevé

Cota altissima

2

Taille : **30-90 cm**

Floraison : **mai-août**

Plante annuelle, pubescente, à tige dressée, ses feuilles sont deux à trois fois divisées et présentent une pilosité bien visible. Les fleurs, jaunes en leur centre et blanches sur le pourtour, sont réunies en capitule. Ses fleurs et ses feuilles dégagent une odeur aromatique agréable lorsqu'elles sont froissées.

Difficulté d'identification : risque de confusion avec l'*Anthemis arvensis* et l'*Anthemis cotula*. Distinction possible des caractères floraux de l'Anthémis élevé qui possède des fleurs en capitule (coeur jaune doré) à dépression centrale profonde, pourvu d'écailles tronquées (photo n° 3).

Intérêt et usage : les taxons du genre ont couramment été utilisés comme médecine populaire, insecticides et plantes ornementales. Les extraits aqueux de *Cota altissima* ont un effet antifongique assez élevé sur certains champignons pathogènes.

Distribution géographique : essentiellement dans le sud, visible dans tous les départements d'Occitanie sauf les Hautes-Pyrénées.

Pratique favorable : des rotations privilégiant les céréales et qui intègrent des cultures fourragères à semis automnal.





© J.G.-CBNPMP

1



3

© J.G.-CBNPMP



2

© A.R.-ACTA



4

© J.G.-CBNPMP

1 - fruits (akènes)

2 - jeune plantule

3 - pied fleuri

4 - bouton floral

5 - bande fleurie

page suivante - fleurs

1

3

2

4

5

6



© A.R.-ACTA

Anthémis fétide

Anthemis cotula

Taille : **20-60 cm**

Floraison : **juin-septembre**

Plante annuelle glabre ou à poils épars, sa tige est dressée et ramifiée. Ses feuilles sont 2 à 3 fois divisées en segments linéaires et courtement mucronés. Les fleurs, jaunes en leur centre et blanche sur le pourtour, sont fixées sur un réceptacle à écailles très fines. Le nom d'Anthémis fétide vient de son odeur désagréable au froissement des feuilles et fleurs.

Difficulté d'identification : risque de confusion avec l'*Anthemis arvensis* et l'Anthémis élevé (*Cota altissima*). Distinction possible des caractères floraux de l'Anthémis élevé pourvu d'écailles tronquées et de l'*Anthemis arvensis* aux écailles lancéolées.

Intérêt et usage : les flavonoïdes contenus dans les extraits floraux d'*Anthemis cotula* ont des propriétés antimicrobiennes.

Distribution géographique : assez commune, en particulier dans le sud-ouest de la France ; visible dans tous les départements d'Occitanie.

Pratique favorable : adaptées à un climat sec et ensoleillé, à des sols pauvres, caillouteux et plutôt calcaires, les plantes messicoles ne nécessitent ni l'emploi d'intrants, ni apport d'eau.





© J.G.-CBNPMP

1

4

© L.L.-CBNPMP



2

© L.L.-CBNPMP



3

© J.G.-CBNPMP



5

© J.G.-CBNPMP

1	4	<p>1 - fruits (diakènes) 2,3 - jeunes plantules 4 - fleurs et fruits 5 - fruits 6 - pieds fleuris page suivante - fleurs</p>
2	5	
3		
6		



6

© J.G.-CBNPMP



© J.G-CBNPMP

Bifora rayonnant

Bifora radians

4

Taille : **20-50 cm**

Floraison : **mai-août**

Plante annuelle et glabre, son feuillage vert est finement découpé et dégage une odeur proche de celle de la coriandre. Ses fleurs blanches sont groupées en ombelles de 5 à 8 rayons. Le fruit rond est quasiment lisse.

Difficulté d'identification : en l'absence de fruit, il peut être confondu avec le Bifora testiculé (*Bifora testiculata*) qui possède des ombelles de 3 rayons.

Intérêt et usage : ressource alimentaire de choix pour les syrphes dont la larve exerce un contrôle biologique sur les pucerons.

Distribution géographique : devenue assez rare, cette espèce subméditerranéenne se retrouve ponctuellement dans le Lot, l'Aveyron et le Tarn-et-Garonne.

Pratique favorable : le travail du sol chaque année permettra aux graines messicoles de germer plus facilement.





© J.G.-CBNPMP

1



3

© A.R.-CBNPMP



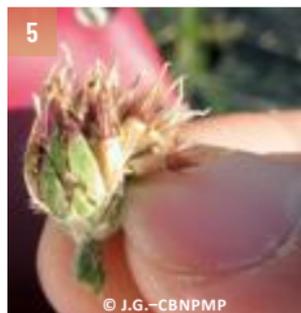
2

© J.G.-CBNPMP



4

© J.G.-CBNPMP



5

© J.G.-CBNPMP

- | | | |
|---|-----|--|
| 1 | 3 | 1 - fruits (akènes)
2 - jeunes plantules
3 - fleurs |
| 2 | 4 5 | |
| 6 | | 4 - bouton floral
5 - fruits
6 - bande fleurie
page suivante - fleurs |



6

© J.G.-CBNPMP



© J.G.-CBNPMP

Bleuet des champs

Cyanus segetum

5

Taille : 20-90 cm

Floraison : mai-juillet

Plante annuelle dressée, ses feuilles à la pilosité blanchâtre présentent des dents noires en bordure. Ses fleurs sont bleues disposées en capitule. Le fruit brun est surmonté d'une aigrette rousse.

Difficulté d'identification : facilement reconnaissable à ses longs poils, il peut se confondre avec les bleuets horticoles, abondant dans les jachères fleuries et présentant de fleurs plus grosses à double corolle, comme une double rangée de « pétales ».

Intérêt et usage : nectar très apprécié des pollinisateurs attirés par les pigments bleus vifs des fleurs longtemps utilisés pour la confection d'aquarelles.

Distribution géographique : présent partout en France, il est visible dans toute la région Occitanie.

Pratique favorable : raisonner les traitements chimiques et la fertilisation azotée des sols qui détériore l'écologie des habitats.





© J.G.-CBNPMP

1



3

© L.L.-CBNPMP



2

© J.G.-CBNPMP



4

© J.G.-CBNPMP

1	3
2	4
5	

- 1 - fruits (akènes)
 - 2 - jeune plantule
 - 3 - fleurs
 - 4 - capitules de fruits
 - 5 - pieds fleuris
- page suivante - fleurs

5



© J.G.-CBNPMP



© J.G.-CBNPMP

Chrysanthème des moissons

Glebionis segetum

6

Taille : 20-50 cm

Floraison : juin-septembre

Plante annuelle glabre, ses feuilles vertes bleutées sont découpées en segments dentés avec un aspect charnu et cireux. Regroupées en capitule, ses fleurs jaunes caractéristiques expliquent ses différents noms vernaculaires : jaunet, marguerite dorée ou chrysanthème « fleur d'or ».

Difficulté d'identification : confusion possible avec la Camomille des teinturiers (*Cota tinctoria*), plante non indigène parfois semée en bords de routes, dont les feuilles sont velues en-dessous, plus petites et plus finement découpées.

Intérêt et usage : plante sauvage comestible, ses feuilles tendres sont encore aujourd'hui consommées en salade.

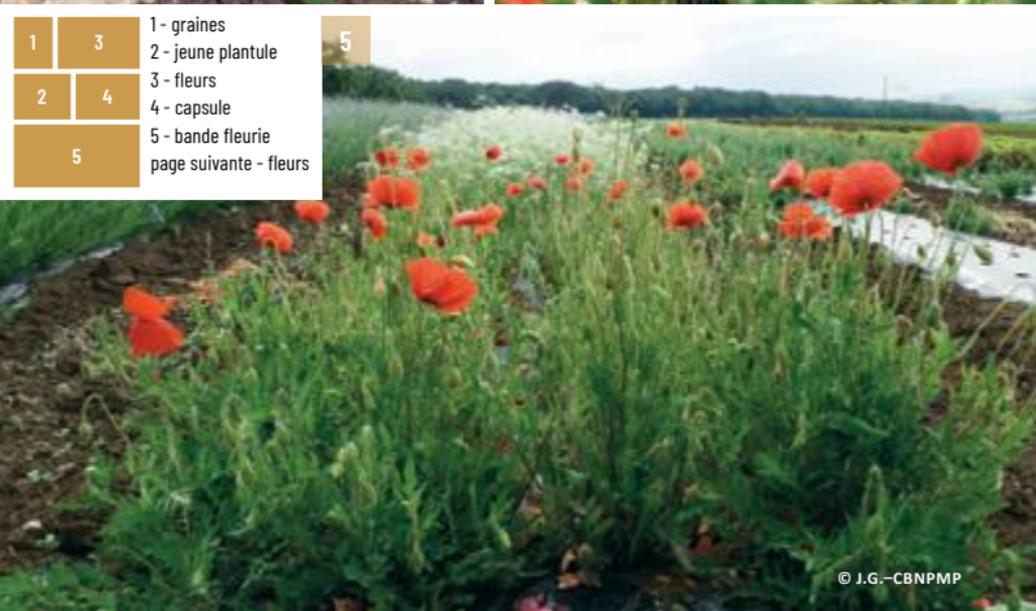
Distribution géographique : assez commune dans le nord, l'espèce est plus rare dans l'est et le sud de la France. En régression dans la région Occitanie, elle se retrouve notamment dans le Gers.

Pratique favorable : idéalement enfouies dans les premiers centimètres du sol, les graines germeront quand les conditions seront favorables (pluie et températures comprises entre 5 et 15°C).





- | | |
|---|---|
| 1 | 3 |
| 2 | 4 |
| 5 | |
- 1 - graines
2 - jeune plantule
3 - fleurs
4 - capsule
5 - bande fleurie
page suivante - fleurs





© CBNPMP

Grand coquelicot *Papaver rhoeas*

7

Taille : 20-90 cm

Floraison : mai-juillet

Plante annuelle à tige dressée, ses feuilles comportent des poils simples et présentent une découpe très variable d'un individu à l'autre. Ses fleurs sont d'un rouge vif et solitaires. Le fruit est de type capsule.

Difficulté d'identification : en l'absence de fleurs, la variabilité de forme de ses feuilles peut prêter à confusion.

Attention à ne pas le confondre avec le Pavot douteux dont la capsule est plus courte et arrondie.

Intérêt et usage : espèce attractive et apport essentiel pour les pollinisateurs en raison de sa production importante de pollen entre les floraisons du colza et du tournesol, période pendant laquelle la démographie des abeilles est plus importante.

Distribution géographique : plante commune, fréquente, et souvent abondante, dans toutes les régions métropolitaines ; visible dans tous les départements d'Occitanie.

Pratique favorable : réduire l'usage d'herbicides délétères à la flore sauvage.





© L.P.-SSNTG

1



3

© C.B.-CBNPMP



© A.R.-ACTA

2



4

© C.B.-CBNPMP

- 1 - fruits (akènes)
 - 2 - jeune plantule
 - 3 - fruits et fleurs
 - 4 - fruits
 - 5 - fruits et fleurs
- page suivante - fleurs

1

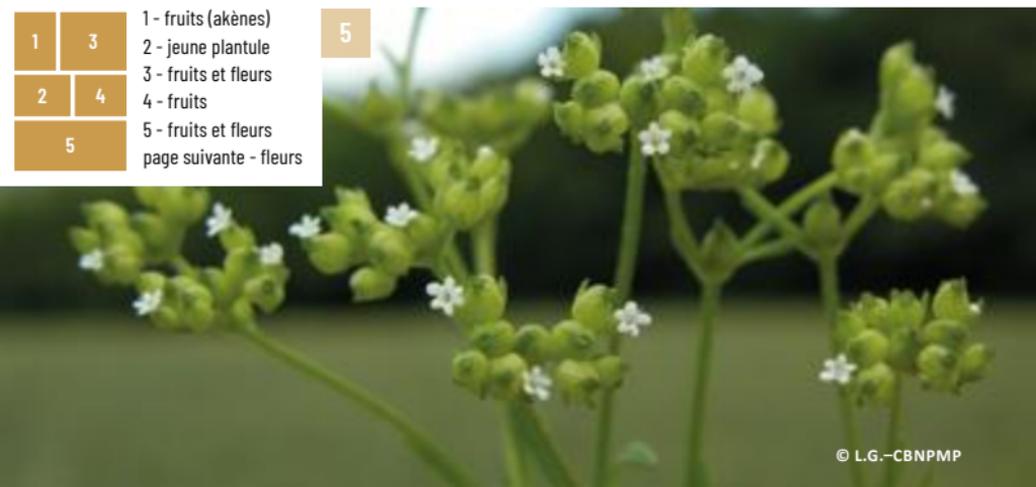
3

5

2

4

5



© L.G.-CBNPMP



© A.R.-ACTA

Mâche dentée

Valerianella dentata

8

Taille : **10-40 cm**

Floraison : **mars-octobre**

Petite plante annuelle à tiges dressées et ramifiées, ses feuilles supérieures sont linéaires et étroites. Ses fleurs très petites, de couleur rose, sont groupées en cymes terminales lâches. Ses fruits piriformes sont caractéristiques, surmontés des restes du calice, ils forment une grande dent.

Difficulté d'identification : l'identification des différentes mâches est délicate. Seule l'observation précise des fruits à maturité permet de les différencier.

Intérêt et usage : appétente pour les animaux, la mâche est aussi appréciée des hommes. Elle fut salade de cueillette pendant des siècles avant sa mise en culture.

Distribution géographique : assez commune, l'espèce est plus ou moins disséminée sur le territoire métropolitain et présente dans tous les départements d'Occitanie.

Pratique favorable : la mise en place d'une séquence de pratiques culturales globalement favorable aux plantes messicoles peut, malgré tout, inclure une pratique réputée défavorable.





© J.G.-CBNPMP

1



3

© A.R.-CBNPMP



2

© L.L.-CBNPMP



4

© J.G.-CBNPMP

1

3

1 - graines
2 - jeune plantule

5

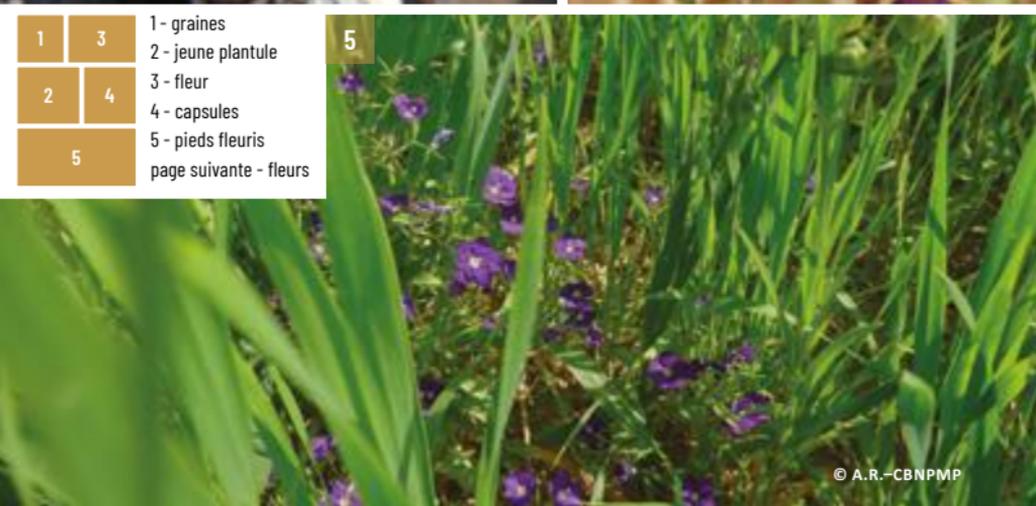
2

4

3 - fleur
4 - capsules

5

5 - pieds fleuris
page suivante - fleurs



© A.R.-CBNPMP



© L.L-CBNPMP

Miroir de Vénus

Legousia speculum-veneris

9

Taille : 10-40 cm

Floraison : mai-juillet

Plante annuelle pubescente, ses feuilles sont ovales, allongées et souvent ondulées. Ses fleurs violettes sont organisées en grappes terminales ; une inflorescence évoquant la forme d'un miroir antique et dont la grâce est associée à la beauté de la déesse Vénus. Le fruit est de type capsule et de forme allongée.

Difficulté d'identification : confusion possible avec la Spéculaire hybride (*Legousia hybrida*) dont les fleurs sont plus petites et plus courtes que les lobes du calice.

Intérêt et usage : appelée doucette, comme la mâche, les jeunes pousses sont appréciées des consommateurs de salades sauvages.

Distribution géographique : encore assez commune, l'espèce est présente dans l'ensemble des départements d'Occitanie.

Pratique favorable : un labour peu profond, en-dessous de 15 cm permet d'enfouir superficiellement les graines de messicoles dans les meilleures conditions de conservation et germination.





© J.G.-CBNPMP

1



2

© J.G.-CBNPMP



3

© J.G.-CBNPMP



4

© J.G.-CBNPMP

1

3

2

4

5

- 1 - graines
2 - jeune plantule
3 - fleur
4 - capsule déhiscente
5 - bande fleurie
page suivante - fleurs

5



© L.L.-CBNPMP



© L.L.-CBNPMP

Nielle des blés *Agrostemma githago*

10

Taille : 50-100 cm

Floraison : mai-juillet

Plante annuelle dressée et velue, elle s'élève au-dessus des blés lors de sa floraison. Ses fleurs sont blanches en leur centre puis rapidement rose. Le fruit de type capsule renferme des graines noires caractéristiques contenant de l'amidon et une saponine toxique qui peut être détruite par un traitement à la chaleur.

Difficulté d'identification : pas de confusion possible car il n'existe pas beaucoup de plantes similaires.

Intérêt et usage : le nectar qu'elle sécrète constitue une ressource précieuse pour les insectes butineurs.

Distribution géographique : en régression à l'échelle du territoire métropolitain et désormais rare dans la moitié nord, l'espèce reste bien présente dans le Lot et l'Aveyron.

Pratique favorable : limiter le recours aux insecticides potentiellement nuisibles pour les pollinisateurs essentiels à la subsistance des messicoles et, par ailleurs, profitables au rendement des espèces cultivées.





© J.G.-CBNPMP

1



© C.B.-CBNPMP

3



4

© C.B.-CBNPMP



© J.G.-CBNPMP

2



5

© L.P.-SSNTG

- 1 - graines
 - 2 - jeunes plantules
 - 3,4 - pied et bouton floral
 - 5 - capsules
 - 6 - fleur
- page suivante - fleurs

1

3

4

2

5

6

6



© C.B.-CBNPMP



© C.B.-ANA-CEN09

Pavot douteux

Papaver dubium

11

Taille : 20-60 cm

Floraison : mai-juillet

Plante annuelle à tige dressée, ses fleurs rouge orangé sont portées par un pédoncule à pilosité appliquée. Ses fruits de type capsule sont glabres et bien plus longs que larges.

Difficulté d'identification : distinct du Grand coquelicot grâce à sa couleur plus claire, sa capsule plus allongée et ses feuilles beaucoup plus découpées.

Intérêt et usage : comme pour tous les coquelicots, ses pétales très riches en anthocyanes et flavonoïdes constituent de très bons colorants.

Distribution géographique : espèce peu fréquente mais présente sur tout le territoire métropolitain, elle se retrouve dans tous les départements d'Occitanie.

Pratique favorable : la pratique du re-semis de graines produites sur l'exploitation favorise la dispersion des messicoles et l'utilisation de semences fermières renforce certaines populations adaptées de longue date à ce type de dissémination.





© J.G.-CBNPMP

1



© J.G.-CBNPMP

3



© J.G.-CBNPMP

4



© A.R.-ACTA

2



© J.G.-CBNPMP

5

1	3	4
2	5	
6	7	
	8	

1 - graines
 2 - jeune plantule
 3,8 - fruits (akènes)
 4 - fleurs et fruits en formation
 5,6 - pied fleuri
 7 - fleurs
 page suivante - fleurs



6



© N.L.-CBNPMP

7



© L.L.-CBNPMP



© J.G.-CBNPMP

8



© C.B.-CBNPMMP

Peigne de Vénus

Scandix pecten-veneris

12

Taille : **10-40 cm**

Floraison : **avril-juillet**

Plante annuelle dressée avec des poils courts, ses feuilles plusieurs fois divisées en fines lanières ont de long pétiole canaliculé qui s'élargissent en une gaine ciliée. Ses fleurs blanches sont réunies en ombelles de 1 à 3 rayons épais. Fruits groupés et terminés par un long bec, rappelant les dents d'un peigne ce qui explique le nom vernaculaire de l'espèce.

Difficulté d'identification : aucun risque de confusion possible lorsque le fruit est présent.

Intérêt et usage : son feuillage comestible est apprécié des brebis.

Distribution géographique : espèce présente sur la quasi totalité du territoire métropolitain, en particulier dans le sud ; elle se retrouve dans tous les départements d'Occitanie.

Pratique favorable : un déchaumage tardif permet aux espèces à floraison tardive de poursuivre leur cycle de vie jusqu'à assurer leur reproduction.





- 1 - graines
 - 2 - jeune plantule
 - 3 - pied fleuri
 - 4 - capsule de graines
 - 5 - bande fleurie
- page suivante - fleur

1 3
2 4
5





© C.B.-CBNMPM

Pensée des champs

Viola arvensis

13

Taille : **10-40 cm**

Floraison : **avril-octobre**

Plante annuelle, ses feuilles sont ovales et crénelées. Ses fleurs à cinq pétales inégaux sont colorées de jaune, de blanc et parfois de violet. Le fruit de type capsule s'ouvre brusquement à maturité permettant ainsi la dispersion des graines.

Difficulté d'identification : pas de confusion possible.

Intérêt et usage : ses graines riches en lipides sont appréciées des carabes, qui possèdent grâce à leur régime alimentaire un rôle important de régulation des ravageurs dans les agroécosystèmes cultivés.

Distribution géographique : espèce commune présente dans toute la France métropolitaine.

Pratique favorable : réduire l'intensité des pratiques en bordure de parcelle où la densité de culture est plus faible, pour constituer des zones propices au maintien de la diversité floristique messicole.





© J.G.-CBNPMP

1



© L.L.-CBNPMP

2



© L.G.-CBNPMP

3



© J.G.-CBNPMP

4

- 1 - graines
 - 2 - jeune plantule
 - 3 - fleurs
 - 4 - fruits (follicule unique)
 - 5 - pieds fleuris
- page suivante - fleurs

1

3

2

4

5

5



© J.G.-CBNPMP

Pied d'alouette royal

Delphinium consolida

Taille : 20-50 cm

Floraison : juin-août

Plante annuelle dressée, ses fleurs violettes, organisées en grappes terminales, possèdent un long éperon qui rappelle l'érgot allongé de la patte de l'alouette. Ses feuilles sont divisées en fins segments. Son fruit, de type follicule allongé, s'ouvre à maturité.

Difficulté d'identification : risque de confusion possible avec le Pied d'alouette d'Espagne (*Delphinium orientale*) dont l'éperon est plus court et les fruits poilus.

Intérêt et usage : l'éperon des fleurs attire les insectes en quête de nectar. Autrefois, ses graines réduites en poudre étaient utilisées comme antiparasitaire.

Distribution géographique : présente sur la quasi totalité du territoire métropolitain, l'espèce se retrouve surtout dans le Lot et l'Aveyron.

Pratique favorable : limiter l'impact négatif du désherbage mécanique là où l'enjeu messicole est important, en limitant le nombre de passages et/ou en épargnant les bords de parcelle.





© J.G.-CBNPM P

1



© J.G.-CBNPM P

2



© J.G.-CBNPM P

3



© J.G.-CBNPM P

4

1

3

1 - fruits (akènes)

2 - jeunes plantes

3,4 - capitules

5 - fleurs et feuilles

6 - fruits déhiscent

page suivante - fleurs

2

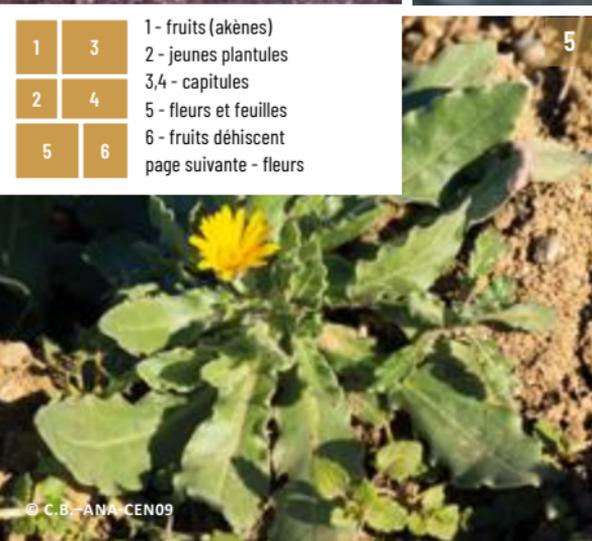
4

5

6

5

6



© C.B.-ANA-CEN09



© C.B.-ANA-CEN09

Souci des champs

Calendula arvensis

Taille : **10-40 cm**

Floraison : **avril-octobre**

Plante annuelle odorante à tige anguleuse et généralement ramifiée. Chaque feuille pubescente, un peu ondulante, est munie à la marge d'apicules foliacés rouges. Ses fleurs jaunes sont disposées en capitules solitaires. Ses fruits sont des akènes arqués, épineux à l'extérieur et roulés en anneau à l'intérieur.

Difficulté d'identification : peut être confondu avec l'espèce à vocation ornementale, *Calendula officinalis*, qui présente des capitules plus grands et des pétales orangés.

Intérêt et usage : traditionnellement utilisé comme colorant alimentaire, comme épice et thé, mais également pour des applications tinctoriales ou bien en pommade ou en crème cosmétique compte tenu de ses propriétés antioxydantes et antimicrobiennes.

Distribution géographique : assez commune en région méditerranéenne ; espèce présente dans tous les départements Occitanie, essentiellement dans les vignes.

Pratique favorable : les semences messicoles doivent être semées à moins de 3 cm de profondeur, entre septembre et novembre.





© A.P.-CBNPMP

1



2

© L.P.-SSNTG

1 - graines
2 - jeune plantule
3 - pieds fleuris
4 - fruits (silicules)
5 - fruits et graines
page suivante - fleurs

1

2

3

4

5

3



© L.P.-SSNTG



4

© L.P.-SSNTG



5

© L.P.-SSNTG

Tabouret des champs

Thlaspi arvense

Taille : **10-60 cm**

Floraison : **mai-septembre**

Plante annuelle et glabre de couleur vert claire, sa tige dressée est anguleuse et porte des feuilles sessiles à oreillettes courtes et aigües. Ses fleurs sont très petites, de couleur blanche. Ses fruits sont très gros, ailés, plat et échancrés au sommet, autant de caractéristiques qui valent à l'espèce les noms communs de monnoyère ou d'herbes aux écus.

Difficulté d'identification : aucun risque de confusion n'est possible lorsque le fruit est présent.

Intérêt et usage : l'huile de *Thlaspi arvense* a été testée et approuvée comme matière première pour produire du biodiesel.

Distribution géographique : espèce des régions tempérées, elle est peu abondante dans le sud de la France mais visible dans le Lot, l'Aveyron et l'Ariège.

Pratique favorable : adapter la densité des semis garante d'un niveau de rendement acceptable et d'un bon état des communautés messicoles qui se fragilisent en cherchant l'accès à la lumière.



Exposition

à la découverte d'une flore menacée

Parmi les outils de valorisation mis à disposition par le Conservatoire botanique, l'exposition *Les plantes messicoles, solidaires des cultures* s'intéresse à ce patrimoine naturel sous pression, s'interrogeant particulièrement sur les relations entre agriculture et biodiversité.

Composée de 12 panneaux, l'exposition propose de découvrir ces fleurs habitantes des moissons, leur histoire et spécificités, leurs nombreux intérêts et leur contribution au bon fonctionnement des agrosytèmes.

Prêtée sur demande, en fonction des disponibilités, l'exposition peut s'accompagner de temps de médiation à l'intention plus particulière des amateurs de botanique, des agriculteurs et étudiants.



pour aller plus loin ressources documentaires

- Bernard Y., Dronnet E., Jouandoudet F. & Quéral M., 2014, *Fleurs des vignes et fleurs des blés en Aquitaine*, Coll. Parthénope, Ed. Biotope, 200 p.
- Cambecèdes J., Largier G. & Lombard A., 2012, *Plan national d'actions en faveur des plantes messicoles*. Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées - Fédération des Conservatoires botaniques nationaux - Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, 242 p.
- Jauzein P., 2011, *Flore des champs cultivés*, Ed. Quae, 898 p.
- Lemonnier S., 2014, *L'aventure est dans les blés - redécouvrir les plantes messicoles, nos sauvageonnes des moissons*, *Guides des Savoirs*, Ed. Savoirs de terroirs, 288 p.
- Mamart J. & Rodriguez A., 2014, *Mauvaises herbes des cultures*, XVIII, Ed. Acta, 569 p.
- Mouillerac M., Georges N., Gouet J.-L. & Pessoto L., 2008, *Les plantes messicoles du Tarn-et-Garonne - Guide d'identification*, Société de sciences naturelles du Tarn-et-Garonne, 75 p.

● messicoles.cbnmpm.fr

● plantesmessicoles.fr

Rédaction - conception : Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, L. Lannuzel, chargée de conservation, J. Cambecèdes, responsable du pôle Conservation & restauration écologique | **Relecture** : G. Largier, directeur, M. Douette, directeur adjoint | **Graphisme** : J. Lucas, chargée de communication.

Crédits photographiques : couverture © A.R.-CBNPMMP ; panneau d'exposition © CBNPMMP ; aquarelle dernière de couverture © V. Plessy-DR CBNPMMP ; © CBNPMMP : A. Reteau (A.R.), C. Bergès (C.B.), J. Garcia (J.G.), L. Gire (L.G.), L. Lannuzel (L.L.), N. Leblond (N.B.), A. Paris (A.P.) ; © ANA-CEN 09 : C. Brousseau (C.B.) ; © ACTA : A. Rodriguez (A.R.) ; © INRAE : B. Chauvel (B.C.) ; © SSNTG : L. Pessotto (L.P.).

Connaître pour mieux préserver et restaurer la flore messicole

Depuis 2005, le Conservatoire botanique anime et coordonne des actions partenariales dans le but d'améliorer les connaissances sur les plantes messicoles et de maintenir ces espèces sauvages, indicatrices de biodiversité.

Jusqu'en 2011, le Plan régional d'actions pour la conservation des plantes messicoles en Midi-Pyrénées a permis la mise en œuvre d'une stratégie de préservation partagée avec les acteurs du territoire. Basé sur le maintien de la diversité existante et des expérimentations de réimplantations dans les milieux agricoles appauvris, ce programme a constitué une démarche pilote pour la préparation du premier Plan national d'actions (PNA)

Agir pour les plantes messicoles.

Rédigé et animé par le Conservatoire botanique sous l'égide du Ministère en charge de l'écologie, il constitue le cadre de référence des projets de connaissance, de conservation et de restauration engagés en faveur des plantes messicoles.

Depuis 2015, le Conservatoire botanique et ses partenaires poursuivent leurs actions en région au travers du Programme de gestion de la composante semi-naturelle de la sous-trame (PGST) milieux ouverts.

Ce livret présente les principales plantes messicoles utilisées lors de réimplantations à vocation paysagère et fonctionnelle.

Guide réalisé dans le cadre du programme MessiFlore, plan régional d'actions pour la conservation des plantes messicoles (2015 - 2018). Contenus enrichis et publiés dans le cadre du PGST milieux ouverts (2019 - 2022).

